Fig. 3

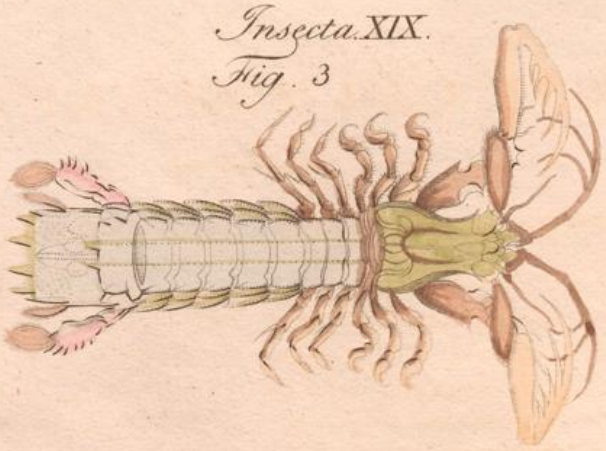


Fig. 4

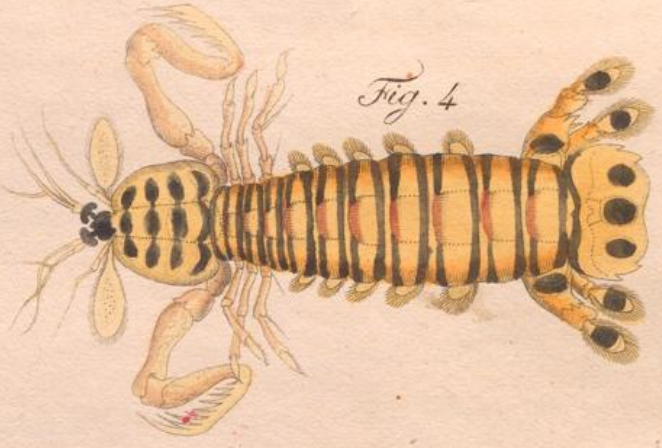


Fig. 1

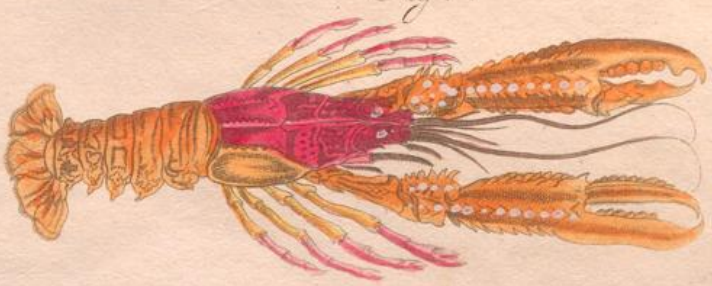
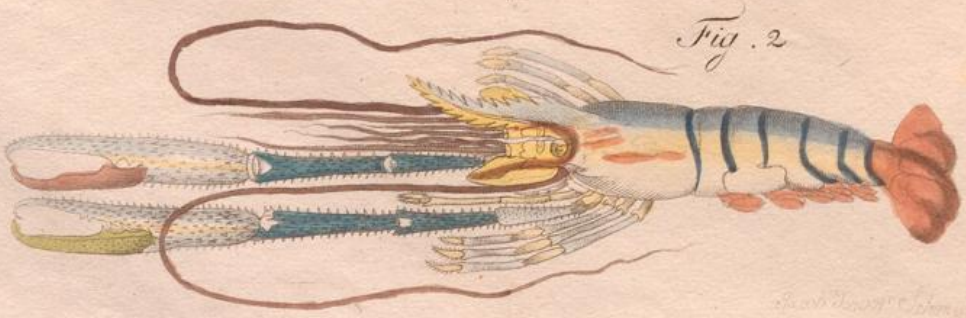


Fig. 2



MERKWÜRDIGE KREBSE.

Fig. 1. Der Buchstabenhummer.

(*Cancer norvegicus.*)

Dieser *Krebs* lebt an den Küsten von Norwegen und Schweden, ist ohne die Scheren etwann eine Spanne lang, sieht gelb, die Scheren orangenfarbig, und das Brustschild purpurroth aus. Auf dem Schwanze hat derselbe verschiedene Figuren, welche wie Buchstaben von alter Mönchsschrift aussehen, weſswegen er auch der Buchstabenhummer heiſst. Sein Fleisch ist eſsbar.

Fig. 2. Die Langschere.

(*Cancer carcinus.*)

Dieses schöne Thier ist ein Fluſskrebs, und lebt in Amerika und Ost-Indien. Er ist vom Schwanze bis an die Augen 8 bis 10 Zoll, die Scheren aber eben so lang. Sein Brustschild verlängert sich in ein 3 1/2 Zoll langes ausgezacktes Horn, neben welchem seine langen Fühlhörner stehen. Er hat die schönsten Farben; nähmlich sein Brustschild und Schwanz ist blaſsgelb und blau, das Horn blau und braun, die Schwanzfloſsen braun, die Scheren dunkel und hellblau, gelb und braun, die Füſse blaſsblau. Sein Fleisch ist eſsbar.

Fig. 3. Der Fingerkrebs.

Der *Fingerkrebs* ist wegen seiner sonderbaren Bildung äuſserst merkwürdig. Er hat sehr wenig Aehnlichkeit mit dem gewöhnlichen Krebse. Sein Leib ist fast cylindrisch und grüngelblich von Farbe, hat nur einen kurzen stacheligen Schwanz, 6 Paar Füſse, und hinten 2 Paar Schwimmfüſse. Das Sonderbarste an ihm ist die Gestalt seiner Scheren, welche wie 2 gekrümmte Finger gegen einander liegen, und so schön weiſs und poliert aussehen, als wenn sie von Elfenbein wären. Er lebt in dem Ost-Indischen und Adriatischen Meere, und sein Fleisch ist wohlschmeckend und gesund.

Fig. 4. Die Sandsquille.

(*Cancer arenarius.*)

Dieser sonderbare Krebs lebt im mittelländischen Meere, im Sande an den Mündungen der Flüsse, wo er kleine Hügel aufwirft, und sich oft 3 bis 4 Fuſs tief darunter in eine Höhle vergräbt. Er ist beynahe so gestaltet wie der Fingerkrebs, hat auch eben solche sägeförmige Scheren, mit denen er alles zerschneidet, was zu seiner Nahrung dient. Seine Schale ist sehr dünn, und mehr nur eine bloſse Haut; dessen ungeachtet hat er in den Scheren eine solche Kraft, daſs er damit in den Grund bohren, auch kleine Fische todtschlagen kann, welche er dann eben damit zerschneidet, und zum Maule bringt. Er ist schön gelb mit dunkelblauen Flecken gezeichnet. Sein Fleisch ist eſsbar, aber etwas ekel.

ÉCREVISSES REMARQUABLES.

Fig. 1. Le Homard à lettres.

(*Cancer norvegicus.*)

Cette espèce d'écrevisses se trouve aux côtes de la Norvège et de la Suède. Elle est à peu près de la longueur d'un empan, sans compter les mordans; son corps est jaune, ses mordans sont de couleur d'orange et l'écaille de son dos est de pourpre. Sa queue est marquée de différentes figures, qui ressemblent à des caractères gothiques, et qui lui ont fait donner son nom. Sa chair est mangeable.

Fig. 2. L'écrevisse à longs mordans.

(*Cancer carcinus.*)

Cette belle crustacée est une écrevisse de rivière, et se trouve dans l'Amérique et dans les Indes orientales. Sa longueur est de 8 à 10 pouces depuis le bout de la queue jusqu'aux yeux, et ses mordans ont la même longueur. L'écaille de son dos se termine en une corne dentelée et longue de 3 1/2 pouces; à côté d'elle se trouvent des longues antennes. Elle est supérieurement bien colorée; l'écaille du dos et la queue sont bleues et d'un jaune pâle, la corne est également bleue et de moitié brune, les nageoires de la queue sont brunes, les mordans jaunes, bruns et d'un bleu foncé et clair, et les pieds sont d'un bleu très-clair. La chair en est mangeable.

Fig. 3. L'écrevisse à doigts pliés.

Cette espèce d'écrevisses est très-remarquable par la singularité de sa structure. Elle a très-peu de ressemblance avec notre écrevisse ordinaire, son corps a presque la forme d'un cylindre et sa couleur est d'un vert-jaunâtre. Sa queue est courte et armée d'aiguillons; elle a six paires de pieds et deux autres propres à nager sur le derrière du corps. Ce qu'il y a de plus singulier dans sa structure, c'est la forme de ses mordans, qui se tiennent l'un vis à vis de l'autre comme deux doigts pliés, et qui sont tellement blancs et lissés qu'on les prendrait pour de l'ivoire. Cette singulière espèce d'écrevisses vit dans la mer adriatique et dans celle des Indes orientales; sa chair est d'un bon goût et très-salutaire.

Fig. 4. La Squille de sable.

(*Cancer arenarius.*)

Cette écrevisse se trouve dans la méditerranée et vit dans le sable aux embouchûres des rivières; elle y construit des petites élévations, au dessous des quelles elle creuse souvent des caveaux de 3 à 4 pieds de profondeur et s'y tient enfoncé. Sa structure ressemble presque à celle de l'espèce précédente; elle a aussi les mêmes mordans en forme de scies, avec lesquels elle coupe tout ce qu'il lui faut pour sa nourriture. Son écaille est extrêmement molle, et ressemble plutôt à une simple peau; mais cela n'empêche pas que ses mordans ne soient doués d'une telle force, qu'à leur aide l'animal peu creuser dans la terre et tuer aussi des petits poissons qu'il coupe ensuite en morceaux et les porte dans la bouche avec ces mêmes mordans. Sa couleur est d'un beau jaune parsemé de taches d'un bleu foncé. Sa chaire est mangeable, mais trop grasse.

WIENER-STADTBIBLIOTHEK